

David Fray

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonate pour flûte et clavecin en mi bémol majeur BWV 1031, « Sicilienne »
(transcription de Wilhelm Kempf)

Pancrace Royer (1703-1755)

« L'Aimable », « Le Vertigo », pièces de clavecin extraites du *Livre I*

Domenico Scarlatti (1685-1757)

Sonate en si mineur K. 87
Sonate en ré mineur K. 1
Sonate en fa mineur K. 466

François Couperin (1668-1733)

Les Barricades mystérieuses

Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

Le Rappel des oiseaux

Johann Sebastian Bach

Sonate pour orgue, BWV 528 n° 2, « Andante » (transcription d'August Stradal)
Sonate pour violon seul en la mineur BWV 1003, « Andante » (transcription de Bruno Monsaingeon)
Suite pour cordes et orchestres n° 3 en ré majeur BWV 1068, « Air » (transcription d'Alexandre Siloti)
Cantate « Wir danken dir, Gott » BWV 29, « Ouverture » (transcription de Wilhelm Kempf)

Entracte

Richard Wagner (1813-1883)

Sonate pour l'album de Mme M. W. (Mathilde Wesendonck) en la bémol majeur WWV 85
Tristan et Isolde, « Prélude »
(transcription de Hans von Bülow)
« La Mort d'Isolde » (transcription de Franz Liszt)

Piano
David Fray

Coréalisation
Piano à Lyon -
Opéra de Lyon

Jeudi 16 octobre 2025
— 20h

durée
environ 1h45
dont 1 entracte

Le programme

La curiosité intellectuelle de **David Fray** est sans limite : dès son premier enregistrement en 2007 intitulé *Bach Boulez*, ce musicien affirmait son désir d'embrasser la musique dans toute sa diversité. Passionné par le Cantor de Leipzig, il se met ici à son service ainsi qu'à celui d'autres grands transpositeurs (de Liszt à Kempff) qui ont réduit pour clavier les partitions qui leur tenaient particulièrement à cœur.

L'œuvre de **Johann Sebastian Bach** peut être abordée sous diverses facettes, et chacun peut y puiser ce dont il a besoin. Son style volontiers austère, dense et contrapuntique n'interdit pas l'imagination débordante et le goût inné pour l'improvisation. Chez lui, les passions humaines le disputent à l'émotion, la quête spirituelle se place entre lumière et ténèbres, entre création et apocalypse, harmonie des sphères et symbolisme des nombres. L'expérience unique de la transcription s'est poursuivie bien après sa mort et nombre de pianistes (Liszt, Busoni, Siloti, Dame Myra Hess, Kempff, interprète admiré de David Fray) se sont livrés à cet exercice de réduction d'une partition, y apportant leur regard personnel et leur connaissance du clavier.

Pour ouvrir le ban, hommage à Wilhelm Kempff avec sa transcription si aérienne de la nostalgique « Sicilienne » extraite de la *Sonate pour flûte et clavecin en mi bémol majeur BWV 1031*. Parmi les autres transcriptions ou adaptations choisies pour ce récital, se succéderont l'« Andante » de la *Sonate pour orgue BWV 528 n° 2* par August Stradal et celui de la *Sonate pour violon seul en la mineur BWV 1003* reproduit avec fidélité par Bruno Monsaingeon, le violoniste et documentariste de Glenn Gould et également de David Fray. Le célèbre pianiste et chef d'orchestre Alexander Siloti (1863-1945) eut non seulement le privilège

d'être le cousin de Serge Rachmaninov et son mentor à Saint-Petersbourg pendant ses jeunes années, mais surtout il profita pendant trois ans de l'enseignement de Franz Liszt à Weimar, ce qui le marquera pour le restant de ses jours. On lui doit de nombreuses transcriptions de préludes et de chorals pour orgue de J.-S. Bach ainsi que de sa musique instrumentale dont il adaptera l'« Air » de la *Suite pour cordes et orchestre n° 3 en ré majeur BWV 1068*. En 1931, Wilhelm Kempff fera son miel de l'« Ouverture » de la *Cantate « Wir danken dir, Gott » BWV 29* (« Seigneur, nous te rendons grâce »), un miracle de fluidité comme un acte de dévotion de cet immense organiste et pianiste.

François Couperin publia une somme de 233 pièces pour clavecin, mais la plus connue d'entre elles, *Les Barricades mystérieuses* au titre resté énigmatique, consiste en un rondeau nostalgique à deux temps où s'exprime tout l'art d'un compositeur amoureux des belles sonorités et des tours rythmiques à base de syncopes, de graves résonnants ou d'aigus voisins du luth. Les deux pages du claveciniste baroque turinois Joseph-**Nicolas Pancrace Royer** (vers 1705-1755) – actif en France durant le règne de Louis XV – sont très contrastées. Extraites du Livre I de ses pièces de clavecin, « L'Aimable » décrit un être mélancolique dont on ignore le nom, et « Vertigo » pousse au-delà de l'imaginable les possibilités de la virtuosité instrumentale. Son contemporain, **Jean-Philippe Rameau** opère quant à lui une véritable révolution copernicienne en élaborant un corpus où le lyrisme le dispute à la science la plus savante. Le *Rappel des Oiseaux* (1724) ne se contente pas de traduire musicalement les chants d'oiseaux, mais élève le propos par son approche poétique. Les sons et les bruits sont rendus par des modulations audacieuses et un chromatisme dense.

Les 555 sonates de **Scarlatti**, miniatures géniales, sont le règne de la liberté, de l'audace et de la vélocité. Au détour d'une danse, d'un cortège, d'une entrée de masques tourbillonnants, passent, comme dans les Fêtes galantes de Watteau, les évocations de la guitare, de la mandoline et même du flamenco. Les trois sonates choisies par David Fray couvrent les différentes périodes stylistiques. La *Sonate K 1* (Allegro) publiée en 1738 s'affirme d'emblée dans toute son originalité et préfigure l'avenir par les intentions affichées : « Ne cherche pas dans ces compositions une érudition profonde, mais bien plutôt un jeu ingénieux avec l'art, qui te familiarisera avec la maîtrise du clavecin ». D'ores et déjà, dans cette invention à deux voix transparaît le langage du compositeur entre bonds d'octaves, accords brisés et inflexions typiques. La *Sonate K 87* (autour de 1742) plus élaborée, en forme de rondo et d'une belle expressivité, participe de la période dite « flamboyante ». La volubile *Sonate K 466* (Andante moderato) composée vers 1752 constitue un véritable aboutissement, préférant la profondeur à la surcharge gratuite. Peut-être Scarlatti ne possédait-il plus la dextérité d'antan ou ne voulait-il pas embarrasser la Reine d'Espagne Maria Barbara – à laquelle ces « Essercizi » sont dédiés – en accumulant des notes hors de sa portée d'interprète ?

En seconde partie, la *Sonate pour l'album de Mme M.W.*, écrite en 1853 peu après l'opéra *Lohengrin*, constitue un nouveau départ pour Richard Wagner. Ce mouvement de sonate est dédié à son égérie, alternance de calme et de méditation, de passion et d'agitation. Les arpèges tempétueux de la partie centrale annoncent le futur opéra *Tristan et Isolde*. Créé le 8 juin 1865 au théâtre de la Cour de Munich sous la direction de Hans von Bülow, *Tristan et Isolde* embrasse le mythe de l'amour en un seul geste scénique et musical. Si Hans von Bülow est séduit par le « Prélude » dont il transcrit au piano le flux et le reflux amoureux, Franz Liszt pour sa part ne pouvait qu'être subjugué par l'opéra de son futur gendre dont il réalisera en 1867 pour le clavier une transcription de la « Mort d'Isolde » (« *Liebestod* »). Le leitmotiv du Désir s'achève sur un long accord parfait, symbole de l'apaisement extatique quand l'héroïne se fond dans l'univers. Avec une expérience consommée, dépassant même les limites du piano d'alors, Liszt réussit à métamorphoser les derniers moments par des modulations envoûtantes très respectueuses de la partition d'origine. La générosité proverbiale et le plaisir de partager poussent le transcripteur à s'approprier ce qu'il vénère : Frédéric Chopin comparait d'ailleurs son ami à « un excellent relieur mettant sous presse les œuvres des autres ».

Michel Le Naour

David Fray

Élève de Jacques Rouvier au Conservatoire de Paris, David Fray obtient brillamment son Prix et poursuit sa formation en piano et en musique de chambre avec Christian Ivaldi et Claire Désert. Il bénéficie par ailleurs des conseils de Dimitri Bashkurov, Menahem Pressler, Paul Badura-Skoda, Christoph Eschenbach et Pierre Boulez. Sous le parrainage du compositeur, il reçoit en Allemagne le Prix des Jeunes Talents du « Klavier Festival Ruhr ». Il se voit aussi décerner le Deuxième Grand Prix du Concours International de Montréal. Retombée immédiate de ce succès : un premier disque et des récitals sur des scènes prestigieuses d'Europe, d'Amérique et d'Asie. David Fray se produit sous la baguette de Kurt Masur, Riccardo Muti, Yannick Nézet-Séguin, Christoph Eschenbach, etc. Il joue sur les scènes prestigieuses, telles que la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Wigmore Hall de Londres, le Carnegie Hall de New York, le Musikverein de Vienne, ainsi qu'aux festivals de La Roque d'Anthéron, des BBC Proms,

de la Grange de Meslay, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, à Piano aux Jacobins à Toulouse, etc. En musique de chambre, il collabore avec Cecilia Bartoli, Renaud Capuçon, Gérard Caussé, Daniel Lozakovich, Victor Julien-Laferrière, Paul Meyer, etc. Artiste exclusif Warner Classics, il consacre à Bach une grande partie de sa discographie, dont les sonates pour violon avec Renaud Capuçon et dernièrement, les *Variations Goldberg*. Le réalisateur Bruno Monsiegeon lui consacre deux films diffusés sur Arte et Mezzo. David Fray est fondateur et directeur artistique du Festival L'Offrande Musicale, dédié aux personnes en situation de handicap, qui se tient en été dans les Hautes Pyrénées. À paraître, le nouvel album *Baroque encores*, qui marque son retour au disque et s'inspire de *L'Enfant oublié*, un projet théâtral co-créé avec Chiara Muti. Il y présente un répertoire comprenant des œuvres pour clavier originales de Bach, Rameau ou Scarlatti, ainsi que des transcriptions pour piano de Haendel, Vivaldi, Royer, J.S. Bach.

Mécènes et partenaires

L'Opéra de Lyon remercie ses mécènes et partenaires pour leur soutien à sa démarche artistique et sociétale.

Grande mécène

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène fondateur, partenaire de l'Opéra en région



Mécènes de projets



DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS



Mécénat

Partenaires médias



TRANSFUGE

Les
Inrockuptibles

Opéra de Lyon
Directeur général
et artistique :
Richard Brunel

L'Opéra national de Lyon est conventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Lyon, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

